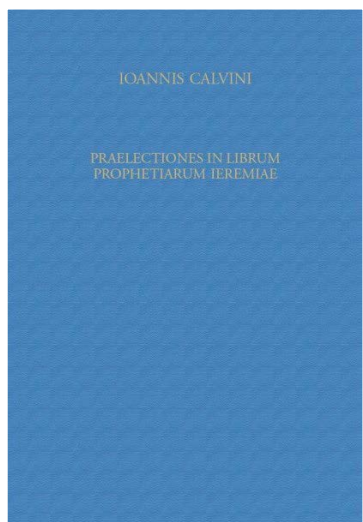


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie une nouvelle édition de l'œuvre de Jean Calvin, *Praelectiones in librum prophetiarum Jeremiae*, par Nicole Gueunier, avec la collaboration de Max Engammare. Genève, Droz (*Joannis Calvini opera omnia. Series II, Opera exegetica, volumen VI*), 2016, 2 volumes, 1886 pages.

Depuis 1549 Calvin avait donné à Genève dans la maison dite l'Auditoire près de la cathédrale des cours ou leçons (*praelectiones*) adressés à un public instruit d'étudiants. Elles se tenaient les trois premiers jours de la semaine ; elles duraient chacune au moins une heure, souvent beaucoup plus. Selon une sienne longue habitude, le Réformateur prononçait ses conférences en latin ; il lisait, expliquait et commentait un fragment précis d'un des livres de l'Ancien Testament ; le cours s'achevait par une prière originale, composée exprès pour la leçon du jour et tenant en une dizaine de lignes. Au printemps 1560, le voilà qui rappelle à ses élèves le programme de ses cours ; son dessein est d'envisager de façon systématique les textes bibliques. Après les douze petits prophètes, après les Révélation de Daniel, après le livre d'Esaië achevé en août 1559, son programme entreprend maintenant d'“éclairer” le livre de Jérémie ; dans la suite des livres prophétiques ne manquera plus alors que le livre d'Ezéchiel. D'avril 1560 à septembre 1562, Calvin va donc prononcer 193 leçons sur les textes de Jérémie. Ces leçons latines furent publiées en juillet 1563, à Genève, par l'imprimeur Jean Crespin ; elles étaient précédées d'une dédicace à l'Électeur Palatin ; le livre fut aussitôt présenté à la foire de Francfort en septembre 1563.

Dans l'introduction Nicole Gueunier et Max Engammare précisent que de l'édition de 1563 ont été retranchés les commentaires des Lamentations, les index et la table des passages bibliques. La présente édition permet de distinguer clairement les citations de Jérémie qui sont transcrites en italiques. La pagination de 1563 est signalée. Les références fournies par Calvin sont maintenues dans leur situation originelle de notes.

Quant à la prose de Calvin, la savante introduction rappelle sa forme orale et relève les mots qui ici et là trahissent effectivement le discours direct. Calvin, en parlant devant ses élèves, gardait en tête toutes les traductions antérieures ; passant aisément de l'hébreu au latin, il se référait longuement aux interprétations données dans ses prédécesseurs par exemple Heinrich Bullinger ou Sebastian Münster. Il critiquait les diverses versions passées en termes souvent acerbes. Il recourait pour son travail d'analyse aux méthodes de la linguistique et de la rhétorique, montrant en détail les possibles confusions de lettres, les ambiguïtés des vocabulaires hébraïque et latin. Il signalait les changements de ton et de genre rhétorique qu'il fallait percevoir dans le cours du texte du prophète.

Sur le fond, les éditeurs d'aujourd'hui ont reconnu les positions essentielles de Calvin, qui se retrouvent dans les leçons sur Jérémie. L'Écriture est le seul docteur de l'Église, la seule possibilité de connaissance de Dieu. De là vient l'attention du maître à discerner à

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

la suite de Jérémie les faux prophètes et, à son tour, à dénoncer en son temps présent les tromperies des papistes, des libertins et des anabaptistes. L'intention plus solennelle du commentaire calvinien était de reconnaître chez les prophètes les passages, les situations, les métaphores qui pouvaient renvoyer à la personne et à la mission de Jésus, qui mettaient en évidence les liens des histoires de l'Ancien Testament avec le temps de la venue du Messie.

Calvin lui même avait, bien sûr, ses modes personnelles et ses talents particuliers de rhétorique. Les éditeurs les repèrent dans les trois étapes classiques de l'enseignement : l'exposé, l'argument et l'exhortation. Au commentateur, il revenait d'abord d'exposer les données factuelles, identifications historiques et localisations géographiques. L'argumentaire retraçait la logique, le raisonnement d'un texte qui devait être reconstitués au travers des apparences du ton de Jérémie, lyrique et passionné. Enfin dans l'exhortation, le commentateur à son tour s'engageait avec enthousiasme, il devenait lui aussi auteur et prophète, apportant son style propre et quelques images préférées répétitives comme le sceau et le miroir qui authentifient et qui reflètent les manifestations de Dieu.

Les deux tomes des *Leçons latines sur Jérémie* viennent prendre place dans la nouvelle monumentale collection des Œuvres complètes de Calvin. Cette entreprise collective a depuis 1992 fait paraître à ce jour vingt et un volumes. »

Yves-Marie BERCÉ
Le 7 octobre 2016

Praelectiones in librum prophetiarum Jeremiae
[Droz](#)

